METROPOLITAN FILMEXPORT, MUBI, HANWAY FILMS et FILM4 Présentent

Une production Bonie/Heretic

Un film de Rebecca Lenkiewicz

HOT MILK

Emma Mackey Fiona Shaw Vicky Krieps

Scénario: Rebecca Lenkiewicz, d'après le roman de Deborah Levy

Durée: 1h32

Sortie nationale: 28 mai 2025

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur : metrofilms.com

Distribution:

METROPOLITAN FILMEXPORT 29, rue Galilée - 75116 Paris Tél. 01 56 59 23 25 info@metropolitan-films.com

Relations presse:

Laurence Granec - 06 07 49 16 49 Vanessa Fröchen - 06 07 98 52 47 presse@granecoffice.com

L'HISTOIRE

Par un été étouffant, Rose (Fiona Shaw) et sa fille Sofia (Emma Mackey) se rendent à Almeria une station balnéaire du sud de l'Espagne. Elles viennent consulter l'énigmatique docteur Gómez (Vincent Perez), qui pourrait soigner la maladie de Rose, clouée à un fauteuil roulant. Sofia, jusque-là entravée par une mère possessive, s'abandonne au charme magnétique d'Ingrid (Vicky Krieps), baroudeuse qui vit selon ses propres règles.

Tandis que Sofia s'émancipe, Rose ne supporte pas de voir sa fille lui échapper – et les vieilles rancœurs qui pèsent sur leur relation vont éclater au grand jour...

NOTES DE PRODUCTION

ORIGINES ET DÉVELOPPEMENT

Dès le départ, il était évident que HOT MILK était une histoire de femmes, depuis l'origine et la nature du projet jusqu'à sa finalisation. En effet, qu'il s'agisse de l'autrice du roman de 2016, Deborah Levy, des productrices du film, Christine Langan et Kate Glover et de sa réalisatrice Rebecca Lenkiewicz, il s'agit d'un projet résolument féminin.

Christine Langan a été impressionnée par la tonalité singulière du livre et sa puissance évocatrice : « C'était un roman intriguant et particulièrement captivant », dit-elle, « et axé sur des personnages de femmes. Il fallait absolument convaincre Deborah qu'on avait bien cerné son propos et qu'on pouvait en tirer une adaptation pour le grand écran. Il fallait se plonger dans cet univers très cinématographique pour bien percevoir l'atmosphère que Deborah instaure dans son roman. »

La productrice a contacté la scénariste Rebecca Lenkiewicz pour adapter le livre en 2018 : celle-ci avait signé deux autres projets axés sur des personnages féminins, DÉSOBÉISSANCE et COLETTE, et s'apprêtait à écrire SHE SAID (2022) autour de la révélation des faits qui ont abouti au phénomène #MeToo. La réponse de la scénariste à Christine Langan s'est avérée aussi inattendue que déterminante pour la suite.

« Rebecca nous a fait comprendre qu'elle ne pouvait pas passer à côté d'un projet pareil », indique la productrice. Rebecca Lenkiewicz se souvient : « J'en étais à un moment de mon parcours où je trouvais frustrant de me contenter d'écrire des scénarios et où je voulais vraiment passer à la réalisation. J'ai donc répondu que je voulais bien me lancer dans l'adaptation à la condition que je puisse aussi le mettre en scène. » Christine Langan a aussitôt accepté sa requête et choisi de l'accompagner dans sa démarche : elle était décidée à faire en sorte que les meilleures conditions soient réunies pour sa première réalisation. « J'adore accompagner les premiers films de réalisatrices car c'est une expérience que j'ai déjà vécue et que j'ai contribué à faire éclore de formidables talents de femmes cinéastes », dit-elle. (Christine Langan a été productrice exécutive de WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN, de FISH TANK d'Andrea Arnold et de BRIGHT STAR de Jane Campion.) « Mais Rebecca n'a rien d'une débutante : elle a une très longue expérience de scénariste pour le cinéma et elle a beaucoup travaillé pour le théâtre. Je me suis dit que ce serait un formidable défi et que ce serait exaltant. »

Une fois que Rebecca Lenkiewicz a donné son accord, Christine Langan a contacté Film4 et la future réalisatrice a livré son point de vue sur le projet : « J'ai toujours constaté que les séquences de plage et les scènes d'amour étaient marquées par un point de vue masculin », dit-elle. « Je voulais adopter un regard féminin très fort, crû et sans concession, très loin d'Alerte à Malibu ! » Les partenaires de Film4, convaincus que HOT MILK devait être porté à l'écran par une femme, étaient enchantés par la

présence de Rebecca Lenkiewicz aux commandes du film et se sont engagés à le développer. « Ils ont joué un rôle majeur dans le montage du projet et nous ont apporté un soutien qui ne s'est jamais démenti », précise Christine Langan. Celle-ci a ensuite sollicité Hanway. « Je savais que le projet leur correspondait parfaitement parce qu'ils soutiennent beaucoup le cinéma d'auteur », remarque-t-elle. « Je ne voulais pas que ce projet soit identifié comme le film d'une cinéaste inexpérimentée ou venant tout juste de terminer ses études de cinéma car Rebecca a déjà une longue carrière de scénariste derrière elle. »

Christine Langan a ensuite proposé à la productrice Kate Glover de s'associer au projet pour que celui-ci puisse se concrétiser. « Je venais de terminer un gros film de studio, qui avait mobilisé beaucoup de monde, et j'étais donc contente de retrouver Film4 avec qui j'ai souvent travaillé – et de former une équipe de trois femmes », confie Kate Glover. « C'était difficile de monter le projet précisément parce qu'il aborde un sujet délicat et qu'on soulève des questionnements féminins. »

Pendant la prépa, Christine Langan et Kate Glover ont réuni une équipe internationale bien en amont d'un tournage de 25 jours, sous une chaleur accablante. « Nous avions des Anglais, des Australiens, un chef-opérateur américain, un chef-décorateur russe, une ingénieure du son libanaise, et de l'argent suédois en provenance d'une société qui a réalisé nos effets visuels », détaille Kate Glover. « Tous les acteurs étaient originaires de pays différents, puis on a tourné en Grèce avec une majorité de techniciens grecs. »

L'ADAPTATION

À la parution de Hot Milk en 2016, Deborah Levy a été comparée à Virginia Woolf et elle a été nommée au Man Booker Prize pour son septième roman (elle en a publié deux autres depuis, *The Man Who Saw Everything* et *August Blue*). Enthousiaste, Christine Langan salue la faculté de l'écrivaine à « donner une dimension psychologique importante aux événements les plus banals du quotidien. » Elle ajoute : « Les choses les plus simples prennent une signification hautement symbolique si bien qu'on se dit que c'est incroyablement cinématographique : il peut s'agir d'un chat qui s'affaire sous une table ou d'un vase qui se casse en mille morceaux. Ce genre d'événements insignifiants prennent une importance soudaine. »

Rebecca Lenkiewicz était censée restituer l'écriture particulière de Deborah Levy qui, selon Christine Langan, offre « des contrastes remarquables entre la nature physique et viscérale d'une chose et la dimension psychologique et neurologique de l'expérience vécue ». Puis, la scénariste a dû s'approprier le style du roman. Le résultat, d'après les actrices, était surprenant dans le meilleur sens du terme.

Vicky Krieps, qui incarne l'énigmatique Ingrid, dont s'éprend Sofia, ne tarit pas d'éloges sur la réalisatrice. « Le script était d'une grande originalité et je n'avais jamais rien lu de pareil », dit-elle. « Je ne connaissais pas Rebecca et je ne savais

pas dans quoi je m'embarquais. En général, j'ai un rapport instinctif au scénario, comme si le personnage me parlait. Dans le cas de HOT MILK, le script était une véritable œuvre d'art – et Rebecca elle-même est quelqu'un de miraculeux. »

Fiona Shaw, qui joue la mère, connaissait le roman de Deborah Levy, tout en saluant Rebecca Lenkiewicz comme « l'une des meilleures scénaristes du pays. » Elle ajoute : « J'ai été stupéfaite par le langage soutenu du texte et, dans le même temps, par son réalisme. On est très loin d'un film de cow-boys! Les personnages expriment ce qu'ils ressentent – ou ce qu'ils pensent ressentir. Les scènes sont très bien construites et l'ensemble est très réussi. »

CASTING ET PERSONNAGES

Parallèlement aux trois femmes qui ont permis au projet de se monter, un autre trio féminin, tout aussi déterminé, incarne les personnages à l'écran : Sofia Papastergiadis, sa mère Rose et Ingrid Bauer, femme mystérieuse que Sofia rencontre à la plage.

Fiona Shaw n'a pas hésité une seconde à jouer le rôle de Rose qui, d'après elle, « empêche sa fille de voler de ses propres ailes et de pouvoir s'aventurer librement dans le monde. » L'actrice a travaillé avec une coach de mouvements pour apprendre à se glisser dans le corps de Rose – personnage qui ne marche qu'une fois par an. « Ce n'est pas une maladie physiologique, mais elle refuse de dire que c'est psychosomatique », poursuit Fiona Shaw en parlant de Rose qu'elle juge « sidérante. » Elle ajoute : « J'ai appris à adopter les bonnes postures pour montrer qu'elle est prise de douleurs de manière aléatoire et que celles-ci impactent son état psychologique. C'est une véritable malédiction qui rend sa vie insupportable. Il est même stupéfiant que Rose ait encore un peu de tempérament. »

Emma Mackey s'est vu confier le rôle de Sofia début 2023. Un personnage prisonnier d'une relation de dépendance réciproque. « Dès qu'on a obtenu l'accord d'Emma, on a su que notre projet était sur la bonne voie », explique Christine Langan. « Le film était très bien engagé, on avait surmonté énormément d'obstacles et, à présent, on avait l'actrice qu'il nous fallait. » Rebecca Lenkiewicz acquiesce : « On aura vécu quelques moments de joies et de déconvenues au fil des années avant de trouver Emma qui est fabuleuse. Elle est pratiquement dans toutes les scènes, et Fiona et elle sont épatantes dans cette relation fille mère. »

Emma Mackey évoque le personnage de Sofia, étudiante en anthropologie et serveuse, qui, tout en étant la protagoniste du film, est habituée à être en retrait. « Elle s'occupe de sa mère, elle observe les autres, comme Ingrid ou le docteur Gomez », témoigne la jeune actrice. « Peu à peu, elle apprend à s'imposer et c'est le sujet du film. » L'actrice souligne que la relation entre mère et fille est chaotique, et elle pointe le contraste entre l'assurance de Sofia avec sa mère, d'une part, et la manière dont Ingrid la « déstabilise de manière viscérale », d'autre part.

Vicky Krieps qualifie Ingrid d'« étonnamment libre et cool » et, dans le même temps, « fébrile, émotive et paumée comme tout le monde. » Elle considère que dans ses rapports avec Sofia, il y a plus d'amour que de volonté de domination – et que leur relation permettra aux deux femmes d'évoluer. « Il y a des gens qu'on rencontre et qui vous accompagnent dans la vie, et d'autres qu'on rencontre et qui vous aident à grandir, à évoluer, à progresser. C'est douloureux pour Sofia, mais c'est ce qui va lui permettre de se projeter dans un nouvel avenir. » Christine Langan apprécie aussi la relation chaotique entre les deux femmes : « Ingrid, qui semble si libre et émancipée, est en réalité prise au piège », dit-elle. « C'est passionnant de voir que Sofia se retrouve captive de cette femme qui, pensait-elle, s'apprêtait à la sortir de cette relation de dépendance à l'égard de sa mère. C'est tout le contraire qui se passe et elle se retrouve de nouveau prise au piège. »

Pour Emma Mackey, les scènes entre Sofia et Ingrid étaient un formidable terrain d'expérimentation pour une réalisatrice signant son premier long métrage. « J'aime la pureté et le romantisme des moments avec Vicky », dit-elle. « Il y a là une dimension poétique que je n'avais encore jamais vue. Cela m'a plu de jouer de manière plus spontanée. »

LA CRÉATION DE L'UNIVERS VISUEL

Rebecca Lenkiewicz s'est fiée à son instinct pour élaborer l'univers visuel de HOT MILK et n'a montré qu'un seul film à son chef-opérateur Christopher Blauvelt : TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI de Rainer Werner Fassbinder. « Il n'y a aucun rapport avec HOT MILK », signale la cinéaste. « Mais j'ai toujours été touchée et fascinée par cette histoire d'amour entre une femme d'âge mûr et un jeune homme arabe. C'est un film qui m'est toujours resté en tête. » C'est donc ce film et certains aspects de 37°2 LE MATIN de Jean-Jacques Beineix qui ont guidé la réalisatrice pour créer son propre monde. Elle a constamment privilégié la simplicité, sans stylisation excessive, et elle était ouverte aux imprévus pouvant naître de la collaboration entre ses comédiennes et le directeur de la photo.

« Le résultat est très fort et esthétiquement très réussi, surtout quand on connaît le budget et la durée de prépa dont on a disposé », remarque Christine Langan. La productrice reconnaît qu'au départ il était question d'engager une chef-opératrice pour être en accord avec le parti-pris féminin du projet. « J'ai proposé de très nombreux directeurs de la photo à Rebecca en me disant qu'il fallait qu'on trouve une femme », reprend Christine Langan. « Et au bout du compte, ce n'était pas une bonne idée. Il fallait avant tout trouver la bonne alchimie et la personne correspondant au projet. Le talent de Christopher est très singulier : il possède une formidable énergie, il est très aguerri et ses images ont une dimension picturale que [Rebecca] recherchait. Je suis enchantée par ce qu'il a su faire et par le parti qu'il a tiré des décors naturels. La Grèce y a joué un rôle majeur car, là-bas, la nature et la lumière sont magiques. »

DÉCORS ET TOURNAGE

Dans HOT MILK, Sofia et Rose se rendent en Espagne avec l'espoir que Rose puisse être reçue par un médecin et enfin soulagée de sa mystérieuse pathologie. Mère et fille s'installent à Almeria où la production comptait tourner avant que des contraintes budgétaires ne l'obligent à envisager un autre pays européen.

« On a tourné en Grèce, même si l'action se déroule en Espagne », explique Rebecca Lenkiewicz. Le tournage, qui a duré 25 jours, a eu lieu à Marathon, station balnéaire populaire à une heure de route au nord d'Athènes, et dans la capitale grecque pendant deux jours. « On pensait aller tourner sur une île de l'archipel, mais comme on était en été, c'était la folie sur les îles », ajoute Kate Glover. Toute l'équipe se souvient des difficultés du tournage et, en particulier, de celles sur lesquelles elle n'avait aucune prise.

« À certains moments, la température est montée à 45°, il y avait des feux de forêts et notre producteur grec nous avait prévenus que c'était du délire de tourner en Grèce l'été », reprend Rebecca Lenkiewicz. « Mais on lui a expliqué qu'on n'avait pas le choix parce que c'était le seul moment où on pouvait réunir tous les acteurs. C'était donc pendant l'été ou jamais. Ce projet avait déjà été extrêmement difficile à monter car le cinéma indépendant a beaucoup de mal à se financer à l'heure actuelle. On a donc compris que si on ne se donnait pas les moyens de le faire à ce moment-là, le film n'existerait tout simplement pas. »

Une fois le tournage entamé, tout ne s'est pas déroulé sans heurts. « J'avais le sentiment de gravir une montagne sans jamais pouvoir atteindre le sommet », poursuit la réalisatrice. « Il y a même un de nos décors qui a pris feu ! Mais si c'était intense, cela ne m'empêchait pas, tous les matins, de faire une longue balade et de nager avant de tourner. Et si on tournait sur une plage, la plupart des membres de l'équipe en profitaient pour nager à la pause-déjeuner et se rafraîchir un peu. C'était très agréable. »

Vicky Krieps avait déjà tourné en Grèce et savait que l'expérience de HOT MILK serait particulière. « Les techniciens grecs sont d'une grande générosité », dit-elle. « C'est la deuxième fois que je tourne là-bas. En rentrant chez moi, j'avais l'impression de m'être fait des amis – les Grecs sont authentiques et sincères. C'est très différent de tous les autres pays où j'ai tourné. »

Rebecca Lenkiewicz partage ce même sentiment et insiste sur l'importance du travail d'équipe pour un premier long métrage. « Je travaille dans le cinéma depuis des décennies et je savais donc que nous avions beaucoup de chance », témoigne-t-elle. « L'équipe était épatante d'autant qu'on travaillait dans des conditions très éprouvantes, de jour comme de nuit, et ils ont tous été formidables. Quant aux acteurs, ils étaient enthousiastes, généreux, brillants. »

Elle ajoute : « On a besoin de tellement de gens pour faire un film. C'était profondément émouvant de voir tous ces êtres qui venaient des quatre coins du

monde. Car on ne se contente pas de réaliser le film et de diriger une équipe – c'est un cheminement viscéral et collectif qu'il faut accompagner avec autant de sérénité et de délicatesse que possible. » La cinéaste est parfaitement consciente qu'il y a encore très peu de femmes réalisatrices à l'heure actuelle : on en compte quelquesunes, mais on leur propose trop peu de projets.

« Les statistiques concernant les femmes metteurs en scène sont très déprimantes », dit-elle. « Et cela fait un moment que ça n'a pas l'air de progresser. Il y a de formidables femmes réalisatrices, et c'est le cas depuis très longtemps, mais il nous en faut davantage. »

EN GUISE DE CONCLUSION

HOT MILK est un film traversé par des émotions très fortes – un film qui ne manquera pas de susciter des conversations que bien des spectateurs ont sans doute refoulées pendant longtemps. Pour les autrices de HOT MILK, il est important que le public *ressente* le périple des personnages.

« Ce n'est pas un feel-good movie, mais j'aimerais que les spectateurs, en quittant la salle de cinéma, aient le sentiment d'avoir voyagé vers une terre inconnue pour découvrir des êtres surprenants. » dit la réalisatrice. « C'est un film intergénérationnel. Il met à la fois en scène des jeunes et des moins jeunes. Et il parle de sexualité, de la mort, de dépendance mutuelle et d'amour. Je crois que le public s'attachera aux personnages car il sera en empathie avec eux. »

Pour Fiona Shaw, HOT MILK plonge aux racines mêmes de la dramaturgie – celle qui nous définit en tant qu'êtres humains. « Le film est un concentré de nature humaine, merveilleusement mis en scène », dit-elle. « La fiction s'intéresse aux êtres humains soumis à une terrible pression si bien que le film enrichira le débat autour de la nature humaine. » Pour sa partenaire Emma Mackey, HOT MILK aborde l'incertitude de la condition humaine. « C'est une œuvre contemplative autour d'êtres humains qui tentent de se comprendre et de trouver un sens à leur vie », signale-t-elle. « Il y a là quelque chose d'entêtant. Il y a de la manipulation, de l'humour, de la tendresse, de l'intimité. »

Christine Langan retient la force et la complexité des différentes relations du film – entre Sofia et Rose et entre Sofia et Ingrid. « Ce qui m'a fascinée, c'est de voir que les relations peuvent aller très loin et qu'il y a des choses parfois très difficiles à formuler dans les rapports entre mère et fille », ajoute la productrice.

Pour Kate Glover, c'est le dénouement de HOT MILK qui départagera le public. « Le dénouement est assez dérangeant », dit-elle. « À mon avis, le point de vue du spectateur sur la fin du film dépendra de ses rapports avec sa mère. Si ces rapports sont bons, on la trouvera dérangeante. Si, au contraire, ces rapports sont complexes, on trouvera ce dénouement parfaitement logique. Je crois qu'il va diviser les gens et c'est une bonne chose. »

DEVANT LA CAMÉRA

EMMA MACKEY Sofia

D'origine franco-anglaise, Emma Mackey a obtenu le BAFTA de la meilleure révélation en 2023, prix récompensant l'étoile montante de l'année (unique BAFTA Award résultant du vote du public).

Elle a récemment joué dans BARBIE de Greta Gerwig aux côtés de Margot Robbie et Ryan Gosling.

Elle a incarné le rôle-titre d'EMILY, relecture de la vie d'Emily Brontë. Sa prestation lui a valu deux nominations au British Independent Film Award. Écrit et réalisé par Frances O'Connor, le film est interprété par Oliver Jackson-Cohen et Fionn Whitehead.

Emma Mackey s'est sans doute faite connaître grâce à son interprétation, nommée au BAFTA Award, de Maeve Wiley dans la série Netflix *Sex Education*. Créée par Laurie Nunn, la série réunit au casting Asa Butterfield, Gillian Anderson et Ncuti Gatwa.

En 2022, elle a joué dans son premier film en français en incarnant Adrienne Bourgès dans EIFFEL de Martin Bourboulon aux côtés de Romain Duris. Elle a aussi interprété Jacqueline de Bellefort dans MORT SUR LE NIL de Kenneth Branagh aux côtés de Gal Gadot, Tom Bateman et Ali Fazal.

En 2020, elle s'est produite dans THE WINTER LAKE de Phil Sheerin aux côtés de Charlie Murphy et Anson Boon.

FIONA SHAW Rose

D'origine irlandaise, Fiona Shaw est devenue l'une des comédiennes britanniques les plus appréciées de sa génération. Nommée Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique (CBE) et faite Officier des Arts et des Lettres par la France, elle est réputée dans le monde entier.

Après avoir été formée à la Royal Academy of Dramatic Arts (RADA), Fiona Shaw a participé à plusieurs projets prestigieux. Elle a été nommée meilleure actrice aux Evening Standard Theatre Awards pour ses prestations dans *Machinal* au National Theatre, et dans *Médée* dans le West End. Pour *Machinal*, elle a obtenu un Lawrence Olivier Theatre Award et *Médée* lui a valu un Obie Award et une nomination au Tony lorsque la pièce a été montée à Broadway. Elle a encore décroché un Lawrence Olivier

Award et un Evening Standard Award pour *Électre* et *The Good Person of Sichuan*, tandis que sa prestation dans *Hedda Gabler* lui a valu un London Critics Award.

À New York, elle s'est produite dans *Happy Days* à la Brooklyn Academy of Music et dans *The Testament of Mary* à Broadway. Elle a obtenu le New York Critics Prize pour *The Waste Land*.

En 2019, elle a remporté un BAFTA Award pour la série *Killing Eve* qui lui a aussi valu une nomination à l'Emmy. La même année, elle a été nommée à l'Emmy pour *Fleabag*. Côté petit écran, on l'a vue dans la minisérie *Mrs. Wilson, True Blood, Hedda Gabler* et *Richard II*.

Elle décroche son premier rôle au cinéma dans MY LEFT FOOT de Jim Sheridan, avec Daniel Day-Lewis. Elle enchaîne en incarnant Petunia Dursley dans cinq opus de la saga HARRY POTTER, puis elle joue dans AUX SOURCES DU NIL de Bob Rafelson, JANE EYRE de Franco Zeffirelli, THE TREE OF LIFE de Terrence Malick, LE DAHLIA NOIR de Brian de Palma, AMMONITE, avec Kate Winslet, ENOLA HOLMES et COLETTE aux côtés de Keira Knightley.

On la retrouvera dans *Anansi Boys*, IMAGINARY FRIENDS, PARK AVENUE et ECHO VALLEY.

VICKY KRIEPS Ingrid

Vicky Krieps s'est imposée sur la scène internationale en donnant la réplique à Daniel Day Lewis dans PHANTOM THREAD de Paul Thomas Anderson. Le film a été couronné par de nombreux prix et la prestation de la comédienne a été saluée par la critique.

Vicky Krieps a également été remarquée pour son rôle dans CORSAGE, récit fictif d'une année de la vie d'Elisabeth d'Autriche signé Marie Kreutzer. L'actrice a remporté le prix d'interprétation à Un certain regard au festival de Cannes, ainsi qu'aux European Film Awards et au festival de Sarajevo. CORSAGE a longuement été pressenti pour l'Oscar du meilleur film étranger et a été nommé au BAFTA Award du meilleur film en langue non-anglaise.

Elle a interprété Hélène Mouchet dans PLUS QUE JAMAIS d'Emily Atef, avec Gaspard Ulliel, présenté au festival de Cannes en 2022.

On l'a vue récemment dans JUSQU'AU BOUT DU MONDE aux côtés de Viggo Mortensen, présenté au festival de Toronto en 2023.

En 2023, elle s'est aussi produite dans LES TROIS MOUSQUETAIRES – D'ARTAGNAN de Martin Bourboulon, aux côtés d'Eva Green et Vincent Cassel, et LES TROIS MOUSQUETAIRES – MILADY. La même année, elle a joué dans INGEBORG BACHMANN : JOURNEY INTO THE DESERT de Margarethe von Trotta, présenté à la Berlinale.

On l'a encore vue dans BERGMAN ISLAND de Mia Hansen-Love, avec Tim Roth, SERRE-MOI FORT de Mathieu Amalric, LE SURVIVANT de Barry Levinson, OLD de M. Night Shyamalan, BECKETT, avec John David Washington, GUTLAND de Govinda Van Maele, LE JEUNE KARL MARX de Raoul Peck, WE USED TO BE COOL de Marie Kreutzer, MILLENIUM: CE QUI NE ME TUE PAS de Fede Alvarez, avec Claire Foy et Sverrir Gudnason, la minisérie *Das Boot*, COLONIA, avec Emma Watson et Daniel Brühl, UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ d'Anton Corbijn, ANONYMOUS de Roland Emmerich, et HANNA de Joe Wright, avec Saoirse Ronan, Eric Bana et Cate Blanchett.

VINCENT PEREZ Gomez

Vincent Perez s'est produit dans la série *Shantaram* où il donne la réplique à Charlie Hunnam.

On l'a vu récemment au cinéma dans THE AERONAUTS de Tom Harper, aux côtés d'Eddie Redmayne et Felicity Jones, AT ETERNY'S GATE de Julian Schnabel avec Willem Dafoe, et D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE de Roman Polanski.

Au début de sa carrière, il a joué dans CYRANO DE BERGERAC de Jean-Paul Rappeneau, LA REINE MARGOT de Patrice Chéreau, FANFAN LA TULIPE et INDOCHINE de Régis Wargnier, lauréat d'un Oscar.

Il a réalisé et coécrit SEUL DANS BERLIN qui réunit Emma Thompson et Brendan Gleeson.

PATSY FERRAN L'infirmière Julieta

Au cinéma, Patsy Ferran a inscrit son nom aux génériques du JEU DE LA REINE, VIVRE, WHITE BIRD, ENTRE LES LIGNES, TOM ET JERRY, HOW TO BUILD A GIRL, LES HEURES SOMBRES, SEULE LA TERRE, TULIP FEVER, THE NATIONAL PHOBIA ASSOCIATION'S DAY OUT.

Côté télévision, elle a joué dans *Miss Austen, Life After Life, Black Narcissus, Jamestown : Les Conquérants* et *Will*.

Au théâtre, on l'a notamment vue dans *Pygmalion, Un tramway nommé Désir, Camp Siegried, Qui a peur de Virginia Woolf?, Trois sœurs, Comme il vous plaira, Le Marchand de Venise, L'île au trésor.*

DERRIÈRE LA CAMÉRA

REBECCA LENKIEWICZ Réalisatrice/Scénariste

D'abord scénariste, Rebecca Lenkiewicz s'est imposée, en 2008, comme la toute première dramaturge vivante, dont l'œuvre a été montée au Royal National Theatre de Londres. IDA, qu'elle a coécrit avec Pawel Pawlikowski, a remporté l'Oscar et le BAFTA Award du Meilleur film étranger. Depuis, elle a écrit plusieurs scénarios comme DÉSOBÉISSANCE, COLETTE, LES SÉMINARISTES et SHE SAID, nommé au BAFTA Award et lauréat du Paul Selvin Award décerné par le WGA West. HOT MILK est le premier long métrage réalisé par Rebecca Lenkiewicz.

CHRISTINE LANGAN Productrice

Christine Langan a produit THE DEAL de Stephen Frears qui lui a valu son premier BAFTA Award, puis THE QUEEN, avec Helen Mirren, qui lui a permis de décrocher un deuxième BAFTA Award.

Elle développe ensuite WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN de Lynne Ramsay, BRIGHT STAR de Jane Campion, FISH TANK d'Andrea Arnold et BROOKLYN de John Crowley. Elle prend la tête de BBC Film en 2009, puis elle est nommée PDG de Baby Cow Productions de 2016 à 2020 où elle supervise la production de STAN & OLLIE, et THE LOST KING de Stephen Frears.

HOT MILK est le tout premier long métrage qu'elle produit avec Bonnie Productions, société créée fin 2020.

KATE GLOVER Productrice

Productrice indépendante pour le cinéma et la télévision, Kate Glover a produit *Black Mirror : Striking Vipers* qui lui a valu une nomination au PGA Award.

Avec sa structure, elle a produit JACKDAW de Jamie Childs et INSIDE de Charles Williams.

Elle a également coproduit L'OMBRE DE LA VIOLENCE, FOE et THE FORGIVEN. Elle prépare SACRIFICE de Romain Gavras.

CHRISTOPHER BLAUVELT Directeur de la photographie

Travaillant d'abord sous la tutelle de Harris Savides, Christopher Blauvelt a collaboré avec Noah Baumbach, David Fincher, Tom Ford, Spike Jonze et Gus Van Sant.

Il a été chef-opérateur de THE BLING RING de Sofia Coppola, THE DISAPPEARANCE OF ELEANOR RIGBY de Ned Benson, LOW DOWN de Jeff Preiss, qui lui a valu le prix de la meilleure photo au festival de Sundance, INDIGNATION de James Schamus, DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT de Gus Van Sant, EMMA d'Autumn De Wilde, et 90s.

Fidèle collaborateur de Kelly Reichardt, il a éclairé LA DERNIÈRE PISTE, NIGHT MOVES, CERTAINES FEMMES, FIRST COW et SHOWING UP, présenté en compétition au festival de Cannes.

MATTHEW HERBERT Compositeur

Compositeur, artiste, producteur et scénariste, Matthew Herbert a collaboré à une trentaine d'albums et de bandes-originales de films comme UNE FEMME FANTASTIQUE. Il a également écrit pour le théâtre, la télévision et la radio.

Il a remixé des artistes légendaires comme Quincy Jones, Ennio Morricone, Serge Gainsbourg et Mahler et a longuement collaboré avec Bjork.

Le Royal Opera House, la BBC et Deutsche Grammophon l'ont souvent sollicité et lui ont passé commande d'œuvres orchestrales.

FICHE ARTISTIQUE

Sofia	EMMA MACKEY
Rose	FIONA SHAW
	VICKY KRIEPS
Gomez	VINCENT PEREZ
Julieta	PATSY FFRRAN

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	REBECCA LENKIEWICZ
Scénario	REBECCA LENKIEWICZ
D'après le livre de	DEBORAH LEVY
Producteurs	
	KATE GLOVER
Directeur de la photographie	CHRISTOPHER BLAUVELT
Chef décorateur	
Chef monteur	MARK TOWNS
Chef costumière	SOPHIE O'NEILL
Casting	SHAHEEN BAIG
Musique	
Sound design	